

Institut Paoli-Calmettes

Centre régional de lutte contre le cancer Provence-Alpes-Côte d'Azur

Marseille accueille le 9^{ème} congrès européen d'échoendoscopie

Présidé par le Dr Marc Giovannini, responsable de l'unité d'Endoscopie de l'Institut Paoli-Calmettes, le 9^{ème} congrès européen d'échoendoscopie se tient à Marseille les 26 et 27 mai prochains. Quelque 400 spécialistes du monde entier se retrouvent au Palais du Pharo pour faire le point sur les dernières avancées et assister en « live » à une série d'examens d'échoendoscopie retransmis depuis les salles du bloc opératoire de l'Institut.

Sommaire

- I - La cancérologie digestive, domaine majeur de l'échoendoscopie Pages 2 et 3
- II - L'Institut Paoli-Calmettes, centre de référence en cancérologie Pages 4 et 5
- III - Les points forts du congrès Page 6



Institut Paoli-Calmettes

Centre régional de lutte contre le cancer Provence-Alpes-Côte d'Azur

I - La cancérologie digestive, domaine majeur de l'échoendoscopie

L'échoendoscopie est une technique mixte, réalisée sous anesthésie générale, qui combine l'endoscopie et l'échographie : une sonde d'échographie miniaturisée de 11 mm est placée à l'extrémité d'un endoscope. L'ensemble permet de visualiser non seulement l'intérieur de l'organe exploré (œsophage, estomac, rectum, côlon), mais également la zone périphérique.

Grâce à l'échoendoscopie, on obtient donc par exemple des images du tube digestif lui-même, de l'extérieur de la paroi digestive et des organes avoisinants (pancréas, voies biliaires, ...). La précision étant supérieure à celles des autres techniques d'imagerie conventionnelle comme le scanner ou l'IRM, l'échoendoscopie apparaît aujourd'hui comme un examen clé en cancérologie digestive : pour l'heure, essentiellement à des fins de diagnostic ; de plus en plus également à des fins interventionnelles et/ou thérapeutiques.

- 5 000 nouveaux cas de cancers de l'œsophage sont diagnostiqués en France chaque année, ainsi que 7 000 cancers du pancréas et 45 000 cancers du côlon et du rectum.
- À l'Institut Paoli-Calmettes, sur 6 000 nouveaux malades pris en charge chaque année, les cancers digestifs représentent au total environ 25 %, soit 1/4, de l'activité.

Une technique de diagnostic et de bilan d'extension des lésions tumorales

En termes de diagnostic, l'échoendoscopie s'avère être la seule technique qui met en évidence des lésions de moins de 2 cm de diamètre, potentiellement curables par la chirurgie. Or, on connaît l'impact d'un diagnostic précoce sur le pronostic. La façon dont évoluent les cancers en général et les cancers digestifs en particulier est liée au stade auquel la maladie est découverte.

Par ailleurs, en cas de lésion tumorale du tube digestif, l'échoendoscopie donne un bilan d'extension loco-régional, notamment ganglionnaire, avec une précision de l'ordre de 90 %. Une qualité de résultat qui constitue une aide fondamentale à la prise de décision : un traitement préopératoire (radiothérapie ou chimiothérapie), optimisant le parcours thérapeutique du patient, pourra éventuellement être décidé.

Une technique interventionnelle

Enfin, outre l'intérêt majeur et spécificité supplémentaire par rapport au scanner ou à l'IRM, l'échoendoscopie peut être couplée à une biopsie d'une éventuelle masse tumorale. L'examen revêt alors une dimension interventionnelle, mini-invasive. Dans certains cas, l'échoendoscopie permet d'éviter une chirurgie lourde, voire mutilante, et ses impacts négatifs sur la qualité de vie du patient.



Institut Paoli-Calmettes

Centre régional de lutte contre le cancer Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les indications de l'échoendoscopie

En résumé, l'échoendoscopie est particulièrement indiquée pour effectuer :

- Le diagnostic différentiel des tumeurs superficielles et des cancers invasifs qui, eux, devront être traités de manière plus agressive.
- Le bilan d'extension des cancers de l'oesophage, de l'estomac, du pancréas, des voies biliaires et du rectum.
- Le diagnostic de petites tumeurs pancréatiques (moins de 2 cm) qui passent inaperçues au scanner dans environ 50 % des cas.
- Le diagnostic des tumeurs sous-muqueuses et des compressions extrinsèques du tube digestif (évitant une intervention chirurgicale à visée exploratrice).
- Le diagnostic de ganglions du thorax et de l'abdomen permettant une biopsie guidée et évitant une chirurgie exploratrice.
- Le diagnostic de calculs des voies biliaires où l'échoendoscopie parvient à révéler des calculs de moins de 5 mm (non visibles par l'IRM), souvent responsables de coliques hépatiques ou de pancréatites aiguës.

Le futur de l'échoendoscopie

L'échoendoscopie est une technique récente, puisqu'elle s'est développée au début des années 1980. Elle est devenue primordiale en cancérologie digestive, principalement pour affiner certains diagnostics et réaliser le bilan d'extension des lésions. Pour autant, chaque année des avancées voient encore le jour (cf. III – Les points forts du congrès).

Aujourd'hui, il est clair que le futur de l'échoendoscopie est représenté par l'échoendoscopie interventionnelle et thérapeutique. Il est déjà possible de traiter les douleurs des cancers du pancréas par la destruction du plexus solaire grâce à l'injection guidée d'alcool absolu sous échoendoscopie. Il sera également possible, dans un avenir très bref, de réaliser le traitement de kystes et d'abcès du pancréas, voire de guider diverses thérapeutiques comme l'injection locale de drogues de chimiothérapie, ou encore la destruction d'une tumeur par des ultrasons à haute fréquence.

De plus, grâce à l'échoendoscopie thérapeutique, on pourra bientôt effectuer des dérivations internes (dériver les voies biliaires au niveau de l'estomac, par exemple) chez des malades sur lesquels les techniques habituelles ont échoué. Enfin, des prélèvements plus précis au niveau du pancréas devraient induire de nouvelles études en biologie moléculaire et, in fine, une meilleure connaissance de ce cancer.

Institut Paoli-Calmettes

Centre régional de lutte contre le cancer Provence-Alpes-Côte d'Azur

II - L'Institut Paoli-Calmettes, centre de référence

Associées à l'échoendoscopie, les technologies endoscopiques dans leur ensemble permettent d'envisager un diagnostic de plus en plus précoce de certains cancers, entre autres dès le stade dysplasique (cellules précancéreuses), avec, parfois, un traitement simultané en cas de tumeur superficielle.

Depuis plus de dix ans maintenant, l'unité d'Endoscopie de l'Institut Paoli-Calmettes se positionne à la pointe de l'innovation et de la recherche dans ce domaine. Pour répondre aux besoins de développement, 100 000 euros sont investis en moyenne chaque année au niveau du plateau technique d'endoscopie digestive, de diagnostic et interventionnelle, dédié à l'oncologie.

- Cette expertise se verra encore renforcée à l'horizon 2013 avec l'ouverture du bâtiment IPC3, en cours de construction. Grâce à un nouveau plateau intégré de chirurgie, d'endoscopie et d'imagerie, le nombre de salles d'opération va en effet passer de 9 à 11 : 7 dédiées à la chirurgie digestive, gynécologique, urologique et mammaire, 3 pour l'endoscopie, et une pour la radiologie interventionnelle.
- Sont par ailleurs prévues de nouvelles techniques d'ablation tumorale (électroporation notamment) associées à la radiofréquence, ainsi que de nouvelles techniques de diagnostic par spectrométrie optique (en traversant la lésion, un rayon laser donnera une analyse de la structure cellulaire et mettra en évidence ses caractéristiques).

L'endoscopie haute définition et l'endomicroscopie confocale : les technologies de diagnostic précoce

D'ores et déjà, ces deux techniques permettent de confirmer ou d'infirmer l'existence d'une tumeur à un stade précoce. Grâce à l'endoscopie haute définition, il est possible de mieux reconnaître les lésions débutantes de l'œsophage, de l'estomac, du côlon et du rectum. Pour sa part, l'endomicroscopie confocale consiste à réaliser une vidéoendoscopie, en y associant une analyse microscopique in vivo de zones sélectionnées.

Les images obtenues en temps réel offrent de véritables coupes optiques de la muqueuse. L'examen s'assimile donc à « une véritable biopsie virtuelle optique en direct », avec un diagnostic de malignité en temps réel. [L'Institut Paoli-Calmettes a été le premier centre français \(le huitième dans le monde\) à mettre en place l'endomicroscopie confocale pour les diagnostics précoces du cancer du côlon, du rectum, de l'œsophage.](#)



Institut Paoli-Calmettes

Centre régional de lutte contre le cancer Provence-Alpes-Côte d'Azur

L'élastographie : mieux définir les tumeurs du pancréas et les ganglions

L'élastographie, associée à l'échographie, permet de calculer l'élasticité des tissus. L'intérêt tient au fait qu'une tumeur cancéreuse étant 5 à 10 fois plus « rigide » que le tissu normal, quand une compression mécanique lui est appliquée, elle se déforme moins que les tissus environnants. Et cette propriété est particulièrement mise en évidence par l'imagerie.

Aujourd'hui, à l'IPC, l'élastographie est utilisée pour améliorer le guidage des biopsies dans les lésions les plus suspectes. Elle aide à définir si un ganglion est inflammatoire et à décider alors d'un traitement endoscopique, ou s'il est de nature tumorale, nécessitant une chirurgie.

L'Institut Paoli-Calmettes, pôle d'enseignement en échoendoscopie

Ce positionnement comme centre de référence en échoendoscopie et en endoscopie dédiées à l'oncologie, notamment digestive, a amené l'Institut Paoli-Calmettes à devenir un pôle d'enseignement en la matière.

- Le seul diplôme inter-universitaire d'échoendoscopie organisé en France est localisé à la Faculté de Médecine de [Marseille](#). Il se déroule sur un an, avec la participation de l'IPC.
- Depuis 1999, l'Institut organise le seul cours européen d'échoendoscopie programmé à ce jour, avec examens en direct. Chaque mois, un médecin européen suit un module de perfectionnement de cinq à dix jours.
- Enfin, suite à un agrément passé avec l'hôpital universitaire Santa Casa de Sao Paulo, au Brésil, et dans le cadre du club franco-brésilien d'échoendoscopie, six à huit médecins brésiliens viennent chaque année suivre une formation de trois mois en échoendoscopie.

Institut Paoli-Calmettes

Centre régional de lutte contre le cancer Provence-Alpes-Côte d'Azur

III – Les points forts du congrès

Pour la seconde fois (la première remonte à 2004), Marseille accueille le congrès européen d'échoendoscopie. La technique ne cessant de progresser, l'événement monte en puissance au fil des années. Ainsi, **les 26 et 27 mai, pas moins de 400 spécialistes**, représentant une trentaine de nationalités, débattent des dernières avancées et confrontent leurs différentes expériences, avec d'autant plus d'intérêt que les prises en charge revêtent des spécificités propres à chaque pays.

Un congrès hautement interactif

La première journée est rythmée par des **démonstrations en « live »**, entrecoupées de deux conférences thématiques. Les examens sont réalisés à l'Institut et retransmis au Palais du Pharo. Dans cette optique, trois salles sont programmées au bloc : deux en échoendoscopie de diagnostic et une en échoendoscopie - suivi de traitement.

La seconde journée prévoit, le matin, une alternance de **conférences et de communications orales**. L'après-midi s'organise ensuite autour de trois ateliers thématiques :

- La ponction guidée sous échoendoscopie.
- L'élastographie et les produits de contraste.
- L'échoendoscopie transbronchique.

En un an, de multiples avancées

De nombreux articles ont été publiés depuis le dernier congrès. Ils donneront lieu à des communications orales pendant la manifestation.

Au programme :

- L'intérêt confirmé de l'élastographie et des produits de contraste.
- Les avancées de l'échoendoscopie thérapeutique, en particulier dans le cas du drainage des voies biliaires.
- Les nouvelles aiguilles utilisées en échoendoscopie, permettant des biopsies de meilleure qualité.
- L'endomicroscopie réalisée directement dans la tumeur, en passant la sonde dans l'aiguille de ponction, avec à la clé une analyse plus en profondeur, mais aussi élargie à d'autres organes.

Institut Paoli-Calmettes

Centre régional de lutte contre le cancer Provence-Alpes-Côte d'Azur

L'Institut Paoli-Calmettes – Marseille – Hôpital spécialisé en Cancérologie

L'Institut Paoli-Calmettes est le centre de cancérologie, assurant, pour la région PACA, la prise en charge globale des pathologies cancéreuses (tumeurs solides et hématologiques).

A ce titre, il dispose de l'ensemble des compétences et technologies nécessaires au dépistage, au diagnostic, aux soins et à la réhabilitation en oncologie.

Il intègre par ailleurs des activités d'information et de prévention, et héberge le Centre de Recherche en Cancérologie de Marseille en lien avec l'INSERM et l'Université Aix-Marseille.

En 2010, 187 essais de recherche biomédicale ont été menés avec l'IPC, incluant 666 patients.

Certifié par la Haute Autorité en Santé (3^{ème} certification, sans réserve ni recommandation), l'Institut rassemble 1 200 chercheurs et personnels médicaux et non médicaux, engagés dans le combat contre la maladie.

Les priorités de l'Institut au service des patients recouvrent 5 thématiques : **renforcer** la prévention, **améliorer** le diagnostic, **cibler** les traitements, **transférer** à la clinique les innovations issues de la recherche et **proposer** une prise en charge individualisée.

L'Institut Paoli-Calmettes place le patient au cœur de sa prise en charge et des décisions qui le concernent. Au-delà des actes diagnostiques et thérapeutiques à la pointe de l'innovation, une prise en charge des aspects sociaux, professionnels et émotionnels est également proposée aux patients de l'Institut.

Reconnu comme pôle d'excellence et de recours, l'institut a réalisé plus de 64 000 consultations et accueilli plus de 22 000 patients en 2010.

La prise en charge à l'IPC s'effectue exclusivement sur la base des tarifs de la sécurité sociale et les dépassements d'honoraires ne sont pas pratiqués à l'IPC.

Contacts presse :

Direction de la communication de l'Institut Paoli-Calmettes

Anne Fouchard – 04 91 22 37 48
communication@marseille.fnclcc.fr

Jérôme Vernant, Chargé de communication – 04 91 22 33 25
vernantj@marseille.fnclcc.fr